

"Réenchanter les châteaux-forts" : qu'évoque cette formulation pour vous ?

Les ruines de châteaux forts ayant un pouvoir d'enchantement fort (elles sont les « émettrices » d'enchantement), il s'agit pour moi de rapprocher les personnes (qui sont les « réceptrices » et qui vivent dans une société qui laisse de moins en moins la place au rêve, à la poésie et à la nature) de ces lieux magiques au pouvoir évocateur exceptionnel.

Vous sentez-vous concernés par un tel projet ? Bien sûr, étant président fondateur de l'association Cun Ulmer Grün qui œuvre au château du Schoeneck depuis 20 ans.

(Quelles modalités d'implication pour vous ? Toutes propositions bienvenues)

Continuer mon implication dans les associations qui font vivre les chantiers associatifs sur les ruines (Cun Ulmer Grün, Châteaux forts d'Alsace, Châteaux Forts Vivants) et au travers de mon métier de tailleur de pierre, en créant des liens avec des structures d'autres régions/pays.

Quel imaginaire solliciter ?

Le « vrai » (références historiques, légendes locales, Vosges et Rhin) et/ou le « décalé » (heroic fantasy, Tolkien, anticipation) ? Tout est bon pour amener les personnes et surtout les jeunes sur de tels sites ; moi-même y suis arrivé car j'ai toujours été attiré par les constructions anciennes, mais aussi parce que baigné dans des histoires légendaires, notamment Tolkien.

Cet imaginaire et sa mise en scène peuvent-ils être « hors sujet », voire transgressifs ? Pourquoi pas ?

Doit-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ? De manière légère (parkings, toilettes, buvettes) ou plus lourde (reconstruction partielle, installation de nouveaux usages du type ateliers, auberge, observatoire) ? Absolument, une grande masse de personnes passe dans ces ruines, pourquoi ne pas fluidifier (parking corrects en fond de vallée, toilettes sèches, buvettes), sécuriser (garde corps, passerelles solides et conformes pour accéder à des endroits inaccessibles où souvent les personnes tentent avec fort risques d'accéder) ; reconstructions partielles également car la lecture des lieux est tellement plus simple et magnifiée lorsque certaines parties sont complètes. Pourquoi pas aussi faire réellement vivre ces lieux, c'est toujours le meilleur moyen de maintenir un bâtiment en bon état (bien des ruines n'ont « qu'un toit à remettre » ex Nouveau Windstein, Wasenbourg, Andlau, Spesbourg, St Ulrich, Rathsamhausen,... sans modifier les structures bâties d'origine, ainsi leur usage pourrait être démultiplié. Pourquoi ne pas le faire ? Dans mon métier, pendant mon parcours à travers la France, je suis intervenu sur des ruines de châteaux redevenues habitées, notamment en Aveyron, Cantal, Charentes...

Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ? Aller voir un château est un prétexte pour randonner, voir tout ce qui entoure le château, faire du sport, aller méditer, au château même on peut y développer des ateliers archéologie, enquêtes architecturales, ateliers botanique...

Tous les châteaux ont-ils vocation à accueillir du public ? Non, car la plupart sont des milieux naturels ou des vestiges architecturaux très fragiles. D'autre part de nombreux sites sont privés et les propriétaires sont souvent stressés par l'afflux de personnes.

Faut-il confier certaines activités au secteur privé ? Pourquoi pas

Comment développer la passion des châteaux ?

Vers le jeune public notamment. Comment conforter les opérateurs existants, mais aussi élargir la mobilisation et l'implication de nouveaux acteurs (artistes, musiciens, écoles d'architecture, etc.) ? C'est toujours une question de moyens financiers mis en œuvre, si l'argent est là, les compétences le sont aussi. Les structures privées associations de reconstitution, artistes, artisans existent. Tout nouveau partenariat est bon à prendre. Au Schoeneck, on peut dire qu'on a accueilli tous les organismes imaginables (artistes, concerts, poètes, dessinateurs, architectes, ingénieurs 3D, scouts, handicapés, cavaliers, trails, naturalistes, ENSAIS, INSA, forestiers, Parc Naturel Régional Vosges du Nord, Séjour hôtel local/travail au château, entreprises, détenus... Quelle place pour les professionnels des loisirs, sports, jeux, découverte nature, gastronomie, etc. ? Dès lors que le site est en capacité d'accueillir toutes ces activités, pourquoi pas ?

Est-il nécessaire de mieux structurer la filière castrale régionale (très dispersée) ? Il y a bien assez de structures désormais, même trop à mon goût (CFA, CFV, ADT, CD, DRAC) en plus des associations de bénévoles. Reste à bien communiquer

Quels sont les freins (administratifs, financiers) au travail de protection et d'étude des châteaux ? Manque de compétences de la part des bénévoles, pas de référent ni ressources pour les acquérir, donc la DRAC bloque les chantiers souvent à raison. Il faut une politique de formation des bénévoles et transmettre les savoirs et/ou trouver des encadrants professionnels validés par la DRAC pour les fouilles archéologiques et les travaux de maçonnerie. La masse de bénévoles peut abattre un travail monumental bien supérieur à quelques professionnels, encore faut-il qu'ils soient sachants. Il faut absolument que des pros forment les bénévoles, sans quoi toute l'énergie mise par les bénévoles ne servira à rien et s'essouffera vite. Il ne faut pas oublier que toutes ces réflexions et préoccupations engagées autour des châteaux vient du fait que des bénévoles ont (re)lancé la machine voilà 20 ans ; j'ai été parmi les premiers à créer une association pour sauver une ruine, j'ai assisté et participé à la création de toutes les actions en faveur des châteaux (CFV, CFA, subventions CG67, veilleurs de châteaux, etc.) et j'ai été au front et le suis toujours pour défendre nos actions auprès de la DRAC et des professionnels qui ne cautionnent que rarement nos travaux. Par exemple, c'est parce que nous avons réussi à nous lier au CRAMS de Saverne et leurs archéologues reconnus que nous pouvons faire des opérations de fouilles archéologiques et de très bons rapports de fouilles et publications. Mais peu d'autres assoc ont cette possibilité.

Peut-on imaginer des mécanismes de gestion de grands projets collectifs associations/collectivités/administration/privé ?

Sans doute mais cela nécessite beaucoup de communication et peu de personnes peuvent dégager suffisamment de temps.

Encourager le mécénat ?

Il est déjà très sollicité mais on peut toujours faire plus...

Quelles expériences dans vos actions personnelles vous paraissent intéressantes à partager et communiquer (qu'elles soient réussies ou ratées) ? 20 ans de chantier de consolidations, de reconstructions, de fouilles archéologiques en continu, des partenariats noués avec toutes les institutions en présence, à l'international, avec le commerce local, des dizaines de milliers de visiteurs accueillis au Schoeneck, la valorisation de toute la région plutôt sinistrée des Vosges du Nord, des centaines de bénévoles formés à la maçonnerie, aux fouilles archéologiques et aux publications scientifiques de qualité, des centaines de journées thématiques sur place, l'accueil de dizaines de classes, de CAT, de Centres de Formation d'Apprentis, une médiatisation colossale en

France, Allemagne, Belgique sur tous supports, la création des réseaux CFV et CFA pour fédérer les bénévoles et j'en passe.

Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ?

Malbrouk (reconstruction et exploitation des lieux) , Guédelon (construction d'un nouveau château fot), Calmont d'Olt (troupes médiévales) , Berwarstein/Trifels (reconstructions 19ème et exploitation des lieux), Alt Dahn (Biergarten et animations médiévales), Bannegon (fête médiévale) , Château d'Ars (Festival Le Son Continu), Marmande (restauration et animation), La Mothe chandeniers (achat participatif pour restauration) Montcornelles (construction d'un nouveau village médiéval) Bonaguil (ruine reconstruite chantier vivant) etc

Quels liens nouer avec des régions et sites proches (Rhin supérieur, massif vosgien) ?

Intéressant de comparer les façons d'aborder le patrimoine bâti et sa restauration pour les uns et les autres, historiquement nous sommes liés, donc pour ce qui concerne l'archéologie il est utile de pouvoir chercher des données côté allemand. Une base de données internationale en ligne serait utile aux chercheurs, comprenant rapports de fouilles, publications thématiques etc.

Texte libre

Toutes suggestions, remarques et références bienvenues